

# Mes copains l'araignée et le moustique

Ma copine araignée me dit qu'elle tisse des toiles toujours plus performantes. D'accord, pour l'instant, n'importe quel bourdon ou même une guêpe ou une petite abeille les trouent sans même ralentir leur volet en sont quittes pour se débarbouiller les poils de l'abdomen afin de retirer les collants fragments de toile. Mais elle



peut déjà intercepter et emmailloter de tout petits hyménoptères et me dit l'araignée qui est une petite araignée, elle compte bien progresser encore pour attraper de bien plus grosses proies. Ces gros holidos qui lui massacrent son boulot, elle leur est reconnaissante. D'abord

parce qu'elle doit se remettre à la tâche et qu'elle aime ça, et puis ça l'oblige à devenir toujours plus performante. Je n'aime pas trop les araignées. Je demande à mon ami moustique : « Alors, des milliards de millénaires d'adaptation de ton espèce à la consommation du sang des mammifères, mise au

point de la trompe suceuse (une merveille de technologie), prouesses d'atterrissage sur la peau de la proie sans éveiller l'attention (éviter les poils, indicateurs très sensibles), bref, presque la perfection, et vous autres moustiques n'avez pas encore réglé le problème du "bziiiiiii" que vous aggravez en visant toujours le creux



de l'oreille humaine ? » Le petit piqueur me regarde tout penaud sans répondre, soulevant ses épaules étroites. « Ce sont les humains qui ont le plus progressé avec la technologie antimoustique. Le pire, me dit-il, c'est la citronnelle, surtout la citronnelle de Java... c'est à vomir. »

au cinéma cette semaine

**blatman**

Qui est le justicier aux ailes de chauve-souris qui sauve le cancrelat de la persécution humaine ?

## Remarques bien inutilement négatives

On nous signale que *Blattebdo*, malgré ses changements récents successifs de nom et de formule, demeure croûteux et cacochyme en diable, avec ses vieilles expressions archi-surannées. Notre patriarche, le Vieux

Cafiot, tremblant de tous ses membres perclus de rhumatismes vous dit : « Merde ! Moi vivant, mon journal restera un vrai journal écrit convenablement, comme je l'entends. Quand je serai mort, vous pourrez toujours y aller avec vos

expressions minables et à la va-comme-je-te-pouffe, je m'en tamponnerai bien le coquillard avec des ailes de mouche ! » Et il est parti d'un grand rire chuinteux et catarrheux après ça, en tressautant dans son fauteuil roulant. Il faut

bien aussi reconnaître que le Vieux Cafiot une fois mort, il n'y aura plus de journal du tout, parce que les jeunes cafards ne lisent pas le journal.

**blattebdo**  
 blattebdo est une publication des presses de lassitude.  
 INFO@LASSITUDE.FR  
 LASSITUDE.FR  
 GRATUIT FRANCE 2014 - XI

9 782372 210362

Restez à l'antenne

# blattebdo

L'hebdo de la blatte qui a le vent dans le dos  
Anciennement Cafard-Soir et Le Midi du Cancrelat

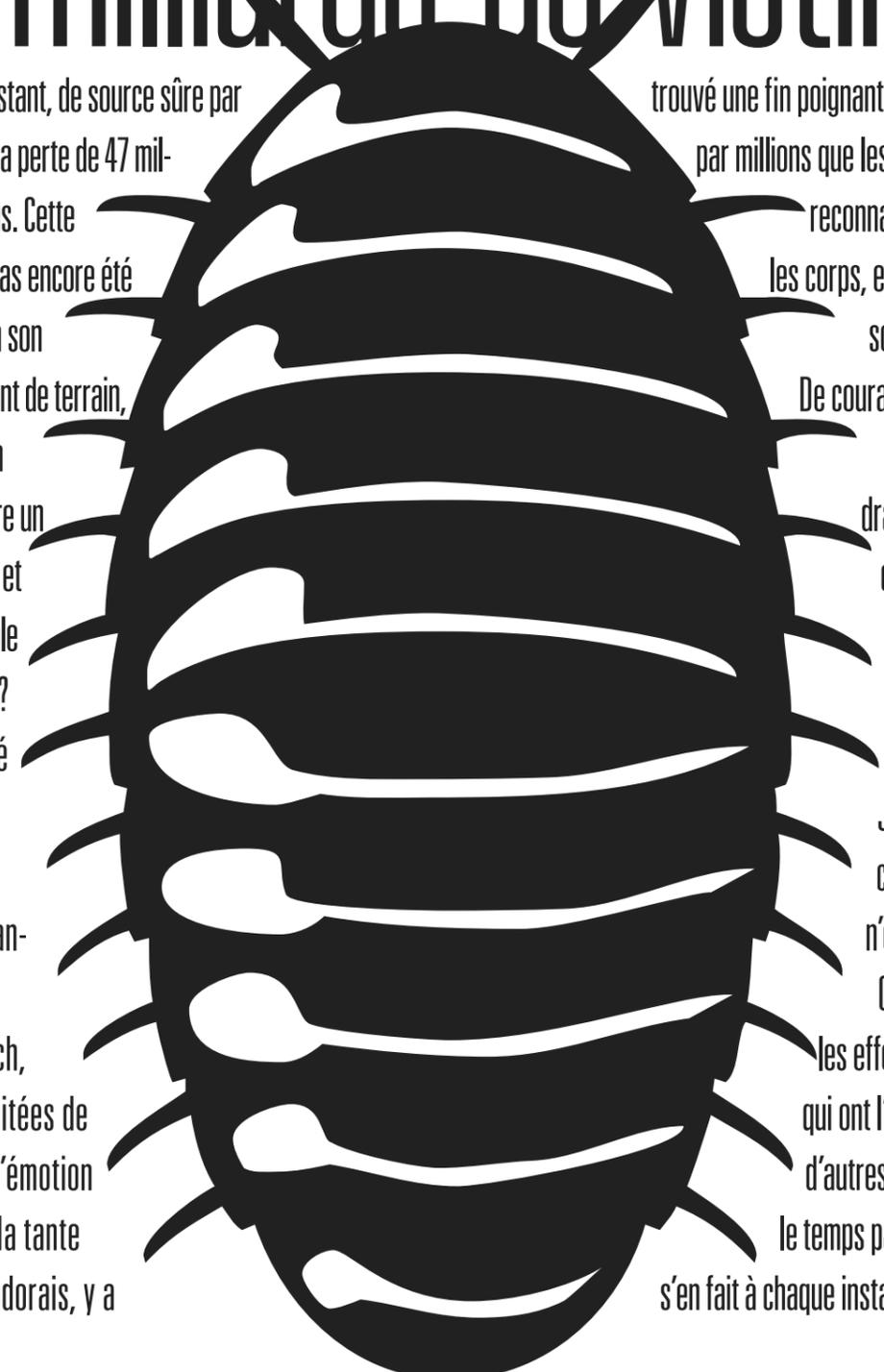
éditorial  
Don on ne va pas déblatérer ni cafarder, pour ne pas vous gâcher la rentrée. Bonne lecture et n'oubliez pas : recyclez votre Blattebdo ! Il vous fera un superbe déjeuner ou de quoi vous confectionner un petit nid bien douillet... :) Annie Blatt

# 47 milliards de victimes

On apprend à l'instant, de source sûre par l'agence Blatter, la perte de 47 milliards d'entre nous. Cette catastrophe n'a pas encore été explicitée quant à son origine : glissement de terrain, imprudence, main criminelle ? Encore un coup de l'homme et de sa haine raciale à notre rencontre ? Une enquête a été ouverte.

« C'est une tragédie épouvantable », déclare Crouitch-crouitch, les antennes agitées de tremblements d'émotion irrépressible. Ma tante Isabelle, que j'adorais, y a

trouvé une fin poignante, la pauvre. » C'est par millions que les familles tentent de reconnaître les leurs parmi les corps, et l'identification est souvent très difficile. De courageuses équipes ont rejoint les lieux du drame, travaillant nuit et jour pour extraire du site d'éventuels survivants. Un petit cafard de 5 jours, Joël, a ainsi été rescapé, que sa maman n'espérait plus revoir. Ce miracle a relancé les efforts des sauveteurs qui ont l'espoir de retrouver d'autres rescapés, même si le temps passant la possibilité s'en fait à chaque instant plus improbable.



# Abondance et boom économique

*dans la région du sinistre : de la graille et du boulot pour tous !*

Et maintenant, des nouvelles positives, des horizons qui s'ouvrent ! La catastrophe annoncée

noncée dans l'article précédent n'a pas que des conséquences funestes et déplorables.

En effet, ces milliards de cada... de défunts font déjà hériter des avant-gardes parvenues

nues sur le site, d'une nourriture abondante et fraîche, qui leur

donne force et vigueur, énergie tournée vers le travail et la ponte,

qui promettent de remplacer rapidement les rangs qui viennent de se clairsemer si dra-

matiquement. Travail, logement, amour et loisirs se conjuguent pour faire d'un lieu hier

la proie du malheur et de la désolation, celui du renouveau et de l'espoir. Tous au tas !

## La bombe funèbre

Il était une fois une drosophile appelée Hortrude, qui avait les yeux bleus et qui aimait beaucoup les pêches plates. Elle était célèbre parmi de nombreuses générations de petites mouches pour n'avoir pas sa pareille à crever la peau d'une pêche de vigne pour en sucer le suc, la diablesse. Le festin devint to-

tal pour Hortrude et sa soeur Gertense cadette quand de nombreux noyaux et peaux de pêche plate s'accumulèrent dans un grand sac de plastique noir. Et quand celui-ci se déplaça jusqu'à une petite pièce toute recouverte de faïence blanche, elles accompagnèrent la bonne source de nourriture en

voletant gaîment dans le joyeux rayon de soleil tout chaud qui les y accueillit. Puis il y eut un long pschiiiiiiiiit parfum citron qui d'abord ne leur déplut pas. Pourtant Hortrude toussota légèrement. « Qu'as-tu, Hortrude, tu t'es enrhumée ? » lui demanda Gertense, qui avait des débuts de nausée. On a peut-être un peu abusé de

la pêche plate, répondit Hortrude pendant que sa soeur, toute verte, gerbait. » Enfin elles reposèrent tranquillement les pattes en l'air, dans le grand sac de plastique noir et leurs âmes montèrent au ciel le



long du rai de lumière. Elles furent longtemps

exposées, trop minuscules pour être visibles,

dans leur catafalque funèbre car, ce matin-

là, la poubelle refusa de descendre.

## Le coin pratique Faut-il craindre les aspirateurs ?

Nous autres les cafards avons bien des vicissitudes à redouter dans notre vie quotidienne. Aussi c'est un soulagement d'apprendre que

non seulement l'aspirateur, cette terrible tornade, n'est pas un danger véritable pour nous, mais qu'en plus, en se collant sur les parois, il suffit d'ouvrir la gueule et de temps en temps de la nourriture vous tombe toute rôtie dans l'estomac ! Sans parler

du massage naturel provoqué par le flux de l'air qui facilite la digestion. On va s'y précipiter. Ne manquez pas nos prochaines enquêtes sur la poubelle, le lave-linge, les plaques chauffantes, lieux souvent très « pouponniers » ! L'homme ? Le meilleur ami de la blatte. Ouf... Merci Blattebdo !